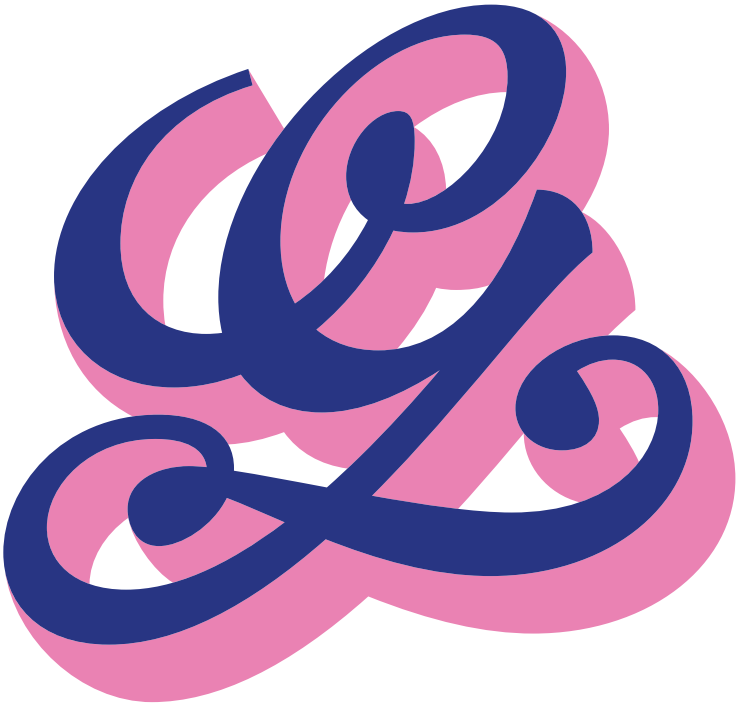
LURE
RENCONTRES INTERNATIONALES
La Chancellerie / F — 04700 Lurs

[la lettre] nº G *(le retour)* novembre 2023

le journal des Rencontres internationales de Lure





Lure et compagnie

par Stéphane Laurière

× *Lure et compagnie*, c'était le titre de ces 71es Rencontres de Lure, consacrées aux aventures collectives, à Lurs du 20 au 26 août 2023. Stéphane y venait pour la première fois, Estelle était invitée comme intervenante, Alexia est déjà presqu'une habituée… Chacun·e a vécu cette semaine à sa manière. Restitution à trois voix !

× G comme le GR 653D reliant Forcalquier à Lurs où je suis arrivé par la minuscule route de la Casse avant de franchir le portail de l'horloge le nez planté dans les pavés voyellisés – idéal destin pour notre A noir national que de lettrer ainsi un sentier me dis-je.

× Que de lettres splendides j'ai rêvées ! G de Higgs et son boson dont la découverte au CERN a été communiquée en Comic Sans, heureusement sans grande gravité, nous apprend Julie lors d'un mémorable exposé sur la dimension psychophonographique de nos pleins et de nos déliés. G de Hugo que cite Jean-Marc – *l'encre, cette lumière* – à propos des passeurs d'images de Fabrication Maison et de l'étymologie du mot idée : ἰδέα – *forme que l'on voit*. G de Gabin qui autour d'endives aux anchois me fait découvrir la Kouije et la Quantange de Pierre… G de gastronomie, merci Tallia, merci Julie, Peter et Céleste. G des paroles gelées rabelaisiennes évoquées avec Loïc au dessert à propos d'une intervention d'Annie Le Brun il y a quelques années. G comme les gestes des danseurs et des graffeurs que Félix, dans un trait d'esprit très très esthétique prolongeant la *Brève histoire des lignes* de Tim Ingold (qu'il cite), filme et transforme en œuvres graphiques. G de glossaire des noms et expressions que j'entends pour la première fois : sémasiographie, Metafont, kiki-bouba, Ğ1, Basnoda, pecha kucha, Zask, Akakir, ل. G comme Georges Mathieu dont j'aime tant les tableaux et dont je découvre un dessin dans le livre d'or de la Bello Visto, et comme Gérard Blanchard dont le souvenir resplendit dans les yeux et dans les mots de Nicolas.

× G comme la spirale du temps qui, avec les voyelles, a vu aussi revenir l'eau à Lurs, et comme le tourbillon de noms et de dates dont l'histoire a le secret immémorial, mêlant ici tel un cadavre exquis dans le ciel ceux de Vox, Giono, Monod, Dominici, Welles (merci Nicolas), Moullet (merci Muriel), Laborit… G de générosité des Rencontres. On né pa ben vieu kante on na 71 an. Dé tiyeul ver sur la promenad.



par Estelle Pom

× Le village est inondé de soleil. Je veux me donner un petit genre mais je suis une stalactite de stress. Je me laisse le temps d'être dedans et l'énergie de la découverte opère vite. On forme un quatuor qui ne passe pas inaperçu dans la salle polyvalente. Djeyna, mignonne comme une coccinelle, recevra même son badge. Son visage aimante tout le monde et les premières rencontres arrivent à travers elle. Dans le programme singulier et ludique, je repère le yoga matinal. Cet apport inédit de Panni et Anton me change la tête et déverrouille mon corps. En condition parfaite pour me glisser dans le public, écouter avec attention, en prendre plein les yeux et les oreilles, sourire aux visages familiers et à ceux qui le deviendront.

× Les unes, les uns, les autres déballent leurs savoir-faire, leurs savoirs parfaits, leurs savoirs partiels et leurs témoignages légitimes. Envie de citer ce qui m'a donné du gaz ces quatre jours-là : comment dé-Googleliser Internet, l'exemple d'une monnaie libre sans banquiers, le *mix* chiffres-lettres de la jeunesse d'Alger sur les réseaux, la politique du travail collectif pour faire une revue… – autant de paroles alternatives, décoloniales, féministes et critiques qui permettent de rester debout. S'aider, s'apaiser et s'arrimer avec les œuvres des autres console les doutes. À peine le temps de rassembler mes esprits que les discussions se poursuivent dans la queue vers les mets, aux tablées, à l'ombre devant Chez Justine ou au bar, autour d'une glace et d'une navette de Provence. On essaie de résoudre des choses collectivement, des débats de fin de conférence à la vaisselle qu'il faut se répartir.

× Le jour J est aussi celui de mes vingt-huit soleils. On porte haut le faisceau de nos références et on échange sur le thème des collaborations au prisme de nos expériences personnelles. Une centaine de nouveaux visages me célèbrent plus que la normale et la surprise est totale. En voilà des surprises, mais l'époque est surprenante… et Lure aussi.

Un temps pour les débats… et un temps pour les avions en papier !
photo Michel Balmont





par Alexia Chatirichvili

× J'avais plongé yeux grand ouverts, sens en alerte, curiosité à plein régime. 358 jours, une Confilure, quelques lectures et podcasts plus tard, évidemment je reviens, et dans le premier soir du « Coup de bleu » c'est le jeu des visages – qu'on reconnaît, qui manquent, qui apparaissent. On s'y perd, on y gagne : à ma table juste après, une peintre en lettres de Quimperlé, un physicien fils d'imprimeur tombé dans Lure minot, à côté un Carhaisien, chineur dénicheur d'un fier *Who's Who*, annoté par Vox lui-même. Lure, cuvée 2023, sans modération.

× Au réveil, yoga collectif[1] dans l'air encore frais de l'amphithéâtre[2], dont les émouvants cyprès nous reviennent le soir, hauts comme un A1, sur les images d'archives de la Radiodiffusion-télévision française projetées à la Chancellerie[3]. Entre ses murs, fidèles aux promesses du numéro F de notre *Lettre*, les interventions se déroulent et s'enroulent, comme les rubans d'initiales sur le livret qui les annonce, ourlés par Mia et Justine, immortalisés par Benoit[4].

× En écho, ça bouillonne : emballement lorsqu'Eugénie produit un continuum typographique de *high femme* à *stone butch* (au centre, Plantin et Courier); curiosité devant la tentative de Walid d'embrasser l'imbroglio linguistique algérois en une Fono-type de 45 signes magistrale, malheureusement impraticable en labeur; incrédulité béate quand Jef Klak, ses beaux numéros dans nos mains, expose son fonctionnement unanimiste.

× Et vendredi, feu d'artifice : thèse en quasi-180 s. de Julie B., appel des imprimeurs relayé par Marion, restitution des ateliers[5] et en bouquet final les trésors des ぺちゃくちゃ… écriture en geste et en volume de Félix, tri-scripts de Brahim à Marrakech, traduction collaborative de Yann, typo Ductus d'Amélie, *PD la revue* avec Ariel, prouesses saulgéennes de Quentin, art déco breton des Ar Seiz Breur via Morgane et Stéphane, et David et Sybille qui, malignes, nous tendent un miroir – on y jubile.

× Dernières forces jetées, bataille de sets de table aérospatiaux (tro fasil a fèr), course de curling (ou comment nettoyer Luria) et mini-bal typo sur fond d'éclairs, sur quoi s'amène le restaurateur historique[6] des Rencontres, livre d'or sous le bras : on commente, on documente, patrimoine qui vit par les yeux qui le cueillent.

× Mais attendez! Il y a aussi les sorciers du karaoké, l'épatante inventive équipe cuisine[7], l'inénarrable duo qui ouvre le bal quotidien, le bidonnant quiz typographique[8], et les chats du village aplatis comme dalles dans l'ombre à 37 °C, et les figuiers, toujours, partout. Tu soulèves une pierre, sort une lettre. Tu te fais passer le broc d'eau, intarissable la source d'aventures graphiques. Lure, c'est inespéré. Du beau livret sacrifié à ma prise de notes, le moindre interstice est maintenant noirci. Quel écrin pour les prochaines ?

1 Merci Anton, merci Panni, merci les yogis.

2 Le « noble hémicycle conçu par Péraudeau », dit le programme de l'An XI, visible sur l'indispensable Timelure (chronologie.delure.org/#decade-1960-1967/).

3 *Le vrai visage de Lurs*, 1961. Une mise en perspective *in situ* complétée jeudi soir par *Les Rencontres internationales de Lure, 50 ans de graphisme et de typographie*, que Peter Knapp (présent dans la salle) a réalisé en 2002.

4 Il n'y a qu'à voir au dos.

5 web-to-print, je te tiens!

6 De grand-père et grand-mère en petit-fils.

7 Grimper dans une voiture au plus chaud de la journée pour la retrouver, l'espace d'une après-midi, sous les plus hautes ramures qui aient jamais abrité l'épluche de légumes

8 La gagnante remporte son Di Sciullo dédicacé.









En haut :
l'exposition Jantan dè voa ! *de Pierre Di Sciullo, réalisée en partenariat avec l'université de Nîmes. Scénographie conçue par Alexandre Pavart et les étudiant·e·s de la licence Design, avec la participation de Lucile Haute et de Maud Guerche.*

En haut à droite :
Vivien Gorse présente le collectif Pépite.

Ci-dessus :
entre Mathéo, Antonin et Peter : sept décennies... l'âge des Rencontres !

À droite :
le cours matinal de yoga, animé alternativement par Panni Demeter et Anton Moglia dans l'amphithéâtre de Lurs.

Adhère ! Ré-adhère !

Pour continuer à recevoir toutes les infos, la *Lettre*, pour soutenir et pouvoir contribuer à la vie de l'Association, il est **indispensable de mettre à jour son adhésion.**

C'est simple : www.helloasso.com/associations/rencontres-internationales-de-lure/adhesions

ou par chèque, en téléchargeant le bulletin d'adhésion sur www.delure.org **et c'est défiscalisé !**

Étudiant·e, moins de 30 ans, chômeur·euse, plus de 65 ans :

20 € pour toute l'année !

Individuelle : 50 € pour toute l'année !
Entreprise (valable pour 3 personnes) : 100 € pour toute l'année !

AG

Samedi 13 janvier × 10 h > 12 h 30

à l'École des métiers de l'information
10 rue des Prairies, Paris 20e, M° Gambetta ou Porte-de-Bagnolet
Les Rencontres ne se feront pas sans vous, nous avons besoin de la présence de chacun·e !
Chaque participant·e à l'Assemblée générale doit être adhérent·e pour l'année 2023.
Possibilité de mettre à jour votre adhésion ou d'adhérer pour 2024 sur place.

Et si tu ne peux pas venir, pense à transmettre ton pouvoir à un·e adhérent·e !

AU PROGRAMME

× Retour sur les activités de l'année 2023 × Bilan financier
Présentation du projet 2024 et renouvellement de l'équipe
× Élection du comité

Bilan 2023

par Loïc Le Gall
président des
Rencontres de Lure

× 2023 aura été une année charnière pour Lure. Trouver ses marques, découvrir les tâches à accomplir pour faire vivre l'Association et monter la semaine d'été… La nouvelle équipe du bureau a plongé tête baissée et a beaucoup appris !
Rester fidèles mais inventifs, faire évoluer le modèle à petites touches pour susciter toujours plus de *rencontres*, faire comme on le sent et improviser un peu… cela n'a pas été de tout repos, mais une énergie nouvelle s'est mise peu à peu à l'œuvre. Je veux remercier ici chacun·e d'y avoir généreusement contribué, et tout particulièrement Panni Demeter d'avoir pris à bras-le-corps sa fonction de trésorière, Philippe Bucamp et Nicolas Balaine pour leur engagement et leur soutien au quotidien !

× Le thème *Lure et compagnie* nous a permis d'apprendre de nos semblables, des collectifs de graphistes et typographes environnants et de renouveler l'énergie collective de Lure. Il a été initié dès le 8 mai 2023 à l'auditorium de l'ENSAAMA par un Mardi spécial qui réunissait des représentant·e·s de plusieurs événements liés à la typographie (dont plusieurs visages bien connus de Lure) : Sterenn Bourgeois pour le Printemps de la typo de l'École Estienne, Frank Adebiaye pour l'ATypI, Jean-François Porchez pour Type Now, Vivien Gorse pour le festival toulousain Figuré·e, et enfin Mariina Bakić pour Le Signe – Centre national du graphisme de Chaumont. Merci à elles et eux d'avoir répondu à cet appel. Se rencontrer pour parler de nos singularités respectives était une première. Nous devons travailler à souder le réseau des événements liés à la typographie en France, à mieux nous connaître et mieux relayer les informations. *Graphisme en France* fêtera ses 30 ans en 2024. Véronique Marrier y œuvre sans relâche pour présenter un front uni aux institutions et faire comprendre les enjeux qui nous animent. Aidons-la à nous aider !

× La semaine d'été a été riche, importante, un peu expérimentale. La programmation de deux journées avaient été confiée à des commissaires invité·e·s : Lucile Haute le mardi, Anton Moglia et Ariel Martín Pérez le jeudi. Leur contribution a apporté un sang nouveau à Lure et une dimension nouvelle à la semaine, souvent très politique – le thème s'y prêtait. Nous avons exploré ce que nous pouvions *faire* ensemble à travers plusieurs ateliers, nous avons cuisiné ensemble (expérience ô combien réussie, merci à Julie Janet, Tallia Oester, Mathéo, Antonin et toute l'équipe !), et surtout, nous avons réussi à inciter chaque participant·e à prendre la parole pour partager ses projets, ses recherches, ses questionnements lors d'un vendredi de clôture inédit, où se sont succédées plus de 15 interventions courtes.

- Sur le plan financier, avec le soutien de la municipalité de Lurs et grâce à la baisse de nombreux coûts de la semaine, malgré la baisse du prix de la session pour les moins de 30 ans et les plus de 65 ans (– 20 %) et un peu moins d'inscriptions, nous avons pu équilibrer les comptes. Le soutien de la DRAC à l'exposition *Jantan dè voa!* de Pierre di Sciullo devrait permettre d'amplifier le petit bénéfice de l'année. Le partenariat avec l'université de Nîmes (merci Lucile Haute!) se prolonge très heureusement puisque l'exposition sera à nouveau présentée au Carré d'art à Nîmes du 17 janvier au 11 mars 2024, augmentée du Fonds Pierre di Sciullo des collections du CNAP.
- Les dossiers pour 2024 sont nombreux! Le comité travaille d'ores-et déjà au programme des 72es Rencontres de Lure (QUI AURONT LIEU DU 18 au 24 août 2024, NOTEZ LES DATES!), avec, cette année encore, un projet d'exposition à la Chapelle des Pénitents. Le thème (et l'esquisse du programme) des prochaines Rencontres sera soumis au vote des adhérent·e·s lors de l'AG DU 13 JANVIER. Venez nombreux! (OU, À DÉFAUT, PENSEZ À NOUS ENVOYER UN POUVOIR). Nous travaillons à relancer les Mardis, qui pourraient changer de jour en trouvant un nouveau lieu d'accueil.
- Nous cherchons à nouer davantage de partenariats publics et privés, pour continuer à baisser le prix de l'inscription à la semaine d'été et financer la rénovation de la Chancellerie. Outre des questions urgentes d'étanchéité, quelques aménagements permettraient d'accueillir des résidences et d'ouvrir plus facilement la maison aux ami·e·s de la lettre et du texte. L'association de calligraphie Barbedor y a tenu cette année encore son workshop annuel, et le collectif de typographes Velvetyne s'y est réuni en séminaire juste après les Rencontres.
- La municipalité de Lurs et son Conseil local de concertation souhaitent nous associer au programme de renouvellement de la signalétique culturelle du village. Nous en sommes très heureux! Ce projet donnera corps au partenariat avec le collectif Fabrication Maison et le projet d'école de la couleur de Jean-Marc Bretegnier à Lauris (84). Avec cela, nous devrions pouvoir nous inscrire dans l'agenda des 30 ans de *Graphisme en France* (CNAP) et contribuer aux réflexions actuelles sur le design en monde rural.
- La mise en œuvre de l'ensemble de ces chantiers constitue un défi de taille pour une association animée uniquement par des bénévoles. Mais l'envie et l'énergie sont là, on compte sur vous… Pensez à (ré)adhérer!

Coordination éditoriale et maquette
Loïc Le Gall,
Philippe Bucamp

Caractère
Bely, dessiné par Roxane Gataud et édité par TypeTogether

Lettrage de couverture
Ce G nous est offert par Morgane Vantorre.
Merci!

Contributions
Alexia Chatirichvili,
Estelle Pom,
Stéphane Laurière,
Benoit Carré
Loïc Le Gall

Relecture
merci à Benoit Carré,
Nicole Chosson

Impression
K de com, 2023

ARCTIC PAPER
Arctic Paper est partenaire des Rencontres de Lure

Paper for experts

Ce numéro de la *Lettre* est imprimé sur le papier couché mat G-Print en 80 g/m². Il est produit à l'usine d'Arctic Paper Grycksbo qui est équipée d'une chaudière à biomasse. Ainsi le processus de fabrication est presque neutre en CO_2 fossile et l'usine a été primée de la certification ISO 50001 pour leur gestion de l'énergie.

Les Rencontres internationales de Lure font partie du réseau Graphisme en France du CNAP

GF EN GRAPHISME FRANCE
CNAP.GRAPHISMEENFRANCE.FR

Lure
et compagnie

71es Rencontres de Lure
20-26 août 2023

merci Justine et Mia (Ministudio) pour leur beau programme personnalisable, merci à chaque participant·e, et merci Benoit Carré pour les photos !